Appel à communications

Journée d'études du mercredi 30 septembre 2015

Date limite de dépôt : (28 février 2015)

Réponse au dépôt : (30 avril 2015)

De la pertinence du néerlandais langue étrangère et de ses effets

Le délégué général à la langue française et aux langues de France, Xavier North (2009:4)[1] remarque :

> « On voit bien ce qui fait la vitalité d'une langue, sinon son « poids » : c'est l'incitation qu'il peut y avoir à la transmettre. […] Il suffit […] de s'interroger sur les principaux facteurs de transmission d'une langue [...]

Il cite ensuite quatre facteurs qui sont l'efficacité, la fonctionnalité, la littérarité (fécondité de la culture) et la volonté politique.

L'ouvrage que North préface ne porte pas sur l'apprentissage ni l'enseignement des langues étrangères. Néanmoins certains éléments mis en relief pourront être utilisés dans la question centrale autour de laquelle s'articulera la problématique de cette journée d'études : pourquoi le néerlandais n'est-il que peu appris dans la région frontalière Nord-Pas-de-Calais alors qu'au moins trois des facteurs cités ci-dessus sont positifs et que de nombreux indicateurs montrent que son apprentissage est bénéfique.

Faut-il plutôt, à l'instar de Boyer (2009:207 e.s.)[2], s'interroger sur le poids de l'imaginaire des langues, c'est-à-dire des représentations mentales que leur nom évoque (en l'espèce le néerlandais) plutôt que sur le poids de la langue selon les critères de North. Des études similaires ont-elles été menées sur d'autres langues dans une situation comparable ? En quoi la situation wallonne ou bruxelloise est-elle comparable avec celle du nord de la France ? Quelles sont les différences majeures ? Quelles méthodologies d'éventuelles études menées dans ces régions ont été utilisées ? En quoi sont-elles transférables au nord de la France ? La situation de l'enseignement de l'allemand en Alsace est-elle comparable ? Quels sont les liens avec ce que Barkhuizen (2006:552 e.s.)[3] appelle « Social Influences on Language Learning » ? Pourquoi les élèves de la région Nord-Pas-de-Calais semblent-ils préférer apprendre l'espagnol plutôt que le néerlandais ou l'allemand ? Le ministère de l'Éducation a-t-il une politique en la matière ? Comment se manifeste-t-elle ? Avec quels moyens ? Quelle est la position des associations de parents d'élèves ?

Les présentations seront obligatoirement articulées selon le plan suivant :

- délimitation de l'objet de recherche,
- problématique,
- méthodologie (avec éventuellement type de recueil des données),
- état de la recherche,
- discussion.

Les propositions d'intervention seront constituées d'une version résumée des trois premiers points mentionnés ci-dessus. Une bibliographie (provisoire) pourra être fournie. Elles comporteront entre 300 et 600 mots et pourront être rédigées en français, en anglais ou en néerlandais. Cependant, il est demandé qu'elles soient autant que possible rédigées en français. Les auteurs préciseront s'ils optent pour une communication courte (20 minutes de présentation et 10 min. de questions) ou une communication longue (30 min. de présentation et 15 min. de questions).

---

1 Gasquet-Cyrus, Médéric & Petitjean, Cécile (dir.), *Le poids des langues – Dynamiques, représentations, contacts, conflits*, Paris, L'Harmattan

2 *Ibidem*

3 Dans: Davies, Alan & Elder, Catherine (Eds.): *The Handbook of Applied Linguistics*, Malden (Mass.), Blackwell.